

C. R. Acad. Sci. Paris, t. 331, Série I, p. 1–6, 2000

Problème mathématiques de la mécanique/*Mathematical Problems in Mechanics*
(Équations aux dérivées partielles/*Partial Differential Equations*)

Inflow boundary conditions for the time dependent one-dimensional Schrödinger equation

Naoufel BEN ABDALLAH ^a, Pierre DEGOND ^a, Irène GAMBA ^b

^a Laboratoire de mathématiques pour l'industrie et la physique (UMR CNRS 5640), Université Paul-Sabatier, 118, route de Narbonne, 31062 Toulouse cedex 4, France
E-mail: naoufel@mip.ups-tlse.fr, degond@mip.ups-tlse.fr

^b Texas Institute for Computational and Applied Mathematics and Department of Mathematics, University of Texas at Austin, USA
E-mail: gamba@math.utexas.edu

(Reçu le 3 juillet 2000, accepté après révision le 23 octobre 2000)

Abstract.

A transient quantum model for one-dimensional charge transport is derived and shown to lead in the semiclassical limit to the inflow boundary value problem for the Vlasov equation. Asymptotic formulae involving quantum reflection-transmission coefficients and time delays are used to construct a hybrid model coupling quantum descriptions to kinetic ones in a time-dependent one-dimensional setting. © 2000 Académie des sciences/Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS

Conditions aux limites entrantes pour l'équation de Schrödinger unidimensionnelle dans le régime transitoire

Résumé.

Un modèle transitoire de transport quantique monodimensionnel est proposé. L'analyse asymptotique de ce modèle conduit, dans la limite semi-classique, à l'équation de Vlasov avec condition au bord entrantes. Des formules asymptotiques faisant intervenir les coefficients de réflexion-transmission ainsi que les temps de retard quantiques sont obtenues et utilisées pour construire un modèle hybride (cinétique-quantique) transitoire monodimensionnel. © 2000 Académie des sciences/Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS

Version française abrégée

Nous présentons dans cette Note un modèle de transport quantique unidimensionnel transitoire, dont le pendant classique est l'équation de Vlasov avec condition de flux entrant au bord du domaine. Le modèle est transitoire en ce sens que les conditions d'injection dépendent du temps. Le potentiel électrostatique est, quant à lui, supposé stationnaire. L'analyse asymptotique de ce modèle repose sur l'utilisation de la transformée de Wigner [8,6,5] ainsi que sur l'étude de sa trace au bord [3]. Elle permet de construire un modèle hybride cinétique-quantique transitoire généralisant le modèle stationnaire développé dans [1].

Note présentée par Pierre-Louis LIONS.

N. Ben Abdallah et al.

Seuls les constructions et les arguments formels sont présentés dans cette Note. Les théorèmes précis ainsi que leur démonstration seront exposés dans [2].

Le modèle que nous construisons est la version quantique de

$$\frac{\partial f}{\partial t} + p \frac{\partial f}{\partial x} - \frac{dV}{dx} \frac{\partial f}{\partial p} = 0; \quad f(x, p, t) = g(x, p, t), \quad t \in \mathbb{R}, (x, p) \in \Sigma^-,$$

où $f = f(x, p, t)$ est la fonction de distribution dépendant de la position $x \in [a, b]$ de la particule, de son impulsion $p \in \mathbb{R}$ et du temps $t \in \mathbb{R}$. Le potentiel électrostatique V est une fonction régulière à support dans $[a, b]$. Dans tout ce qui suit, pour simplifier, nous prendrons la masse de la particule égale à 1 et sa vitesse égale à son impulsion p . La partie du bord correspondant aux vitesses entrantes est $\Sigma^- = (\{a\} \times \mathbb{R}_+^*) \cup (\{b\} \times \mathbb{R}_-^*)$ et $g(x, p, t)$ est une fonction donnée (fonction d'injection). On notera dans la suite

$$g_a(p, t) = g(a, p, t), \quad p > 0; \quad g_b(p, t) = g(b, p, t), \quad p < 0.$$

Pour construire le modèle quantique, on considère les états de scattering de l'opérateur de Schrödinger $H = -\frac{\hbar^2}{2} \frac{\partial^2}{\partial x^2} + V(x)$. Ce sont les fonctions d'onde ψ_p^\hbar solutions de $H\psi_p^\hbar = E_p\psi_p^\hbar$ avec $E_p = p^2/2$ telles qu'il existe des coefficients A_p^\hbar et B_p^\hbar satisfaisant

$$\left. \begin{aligned} \psi_p^\hbar(x) &= e^{ip\frac{x}{\hbar}} + A_p^\hbar e^{-ip\frac{x}{\hbar}}, & x < a \\ \psi_p^\hbar(x) &= B_p^\hbar e^{ip\frac{x}{\hbar}}, & x > b \end{aligned} \right\} \text{ pour } p > 0,$$

ainsi que des expressions analogues pour $p < 0$ (en intervertissant les rôles de a et b). À partir des amplitudes de réflexion et de transmission A_p^\hbar et B_p^\hbar , on peut définir des coefficients de réflexion et de transmission R_p^\hbar et T_p^\hbar et des temps de retard τ_R^\hbar et τ_T^\hbar selon les formules (9) à (10). L'expression des temps de retard se déduit d'une analyse semi-classique développée dans la littérature physique [7,4] et démontrée dans [2].

La matrice densité ρ^\hbar est donnée par :

$$\rho^\hbar(x, x', t) = \int_{t_0 \in \mathbb{R}} \int_{p_0 \in \mathbb{R}} p_0 g(p_0, t_0) \rho_{(p_0, t_0)}^\hbar(x, x', t) dp_0 dt_0,$$

où l'on désigne par $g(p, t)$ la fonction $g_a(p, t)$ pour $p > 0$ et $g_b(p, t)$ pour $p < 0$. La matrice densité élémentaire $\rho_{(p_0, t_0)}^\hbar$ a pour expression :

$$\rho_{(p_0, t_0)}^\hbar(x, x', t) = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} \psi_{p_0 + \frac{\hbar}{2}\xi}^\hbar(x) \overline{\psi_{p_0 - \frac{\hbar}{2}\xi}^\hbar(x')} e^{-i\xi(a + p_0(t - t_0))} d\xi, \quad p_0 > 0,$$

ainsi qu'une expression similaire quand a est remplacé par b pour p_0 négatif. On montre alors que la transformée de Wigner w^\hbar de ρ^\hbar converge quand \hbar tend vers zéro vers la solution de l'équation de Vlasov ci-dessus. L'analyse asymptotique fournit également les expressions asymptotiques (8) des traces en a et b de w^\hbar , pourvu que les coefficients de réflexion-transmission R_p^\hbar et T_p^\hbar et les temps de retard τ_R^\hbar et τ_T^\hbar possèdent des limites lorsque $\hbar \rightarrow 0$.

Nous utilisons ces résultats pour construire un modèle hybride transitoire de transport électronique (quantique dans $[a, b]$, et cinétique dans $[0, a] \cup [b, L]$) : le potentiel V étant connu, on calcule les fonctions d'onde et on en déduit les coefficients de réflexion-transmission ainsi que les temps de retard. On résout ensuite l'équation de Vlasov (ou de Boltzmann) pour la fonction de distribution $f_C(x, p, t)$ dans la zone classique avec comme conditions d'interface

Inflow boundary conditions for the Schrödinger equation

$$\begin{aligned} f_C(a, p, t) &= R_{-p}^{\hbar} f_C(a, -p, t - \tau_R^{\hbar}(-p)) + T_p^{\hbar} f_C(b, p, t - \tau_T^{\hbar}(p)), \quad p < 0, \\ f_C(b, p, t) &= R_{-p}^{\hbar} f_C(b, -p, t - \tau_R^{\hbar}(-p)) + T_p^{\hbar} f_C(a, p, t - \tau_T^{\hbar}(p)), \quad p > 0. \end{aligned}$$

La matrice densité est ensuite donnée par (6) avec $g(p, t) = f_C(a, p, t)$ pour $p > 0$ et $g(p, t) = f_C(b, p, t)$ pour $p < 0$. Nous montrons que l'intégrale en temps du courant est continue aux interfaces a et b entre les zones classiques et quantiques.

1. Introduction

A correct modelling of electron transport in nanostructures such as resonant tunneling diodes, superlattices or quantum dots requires the use of quantum models like Schrödinger or Wigner equations. Quantum phenomena usually take place in localized regions of the devices, while the rest of the device is governed by classical mechanics. It is then important to design suitable boundary value problems for quantum models and adequate strategies to couple them to classical kinetic models such as the Vlasov or Boltzmann equation. In the one-dimensional stationary case, an adequate boundary value problem for the Schrödinger equation was introduced and analyzed in [3]. The semiclassical analysis of this model is used in [1] to derive interface conditions and define a hybrid quantum-kinetic model. The analysis was based on the standard results for the Wigner transform [8,6,5] and on a careful analysis of its trace on the boundary.

In this Note, we deal with the time-dependent one-dimensional case. The electrostatic potential is assumed to be stationary while electrons are injected into the device with a time-dependent profile. By using the notion of wave-packet, we construct the density matrix of electrons in terms of the injection profile and of the scattering states of the Schrödinger operator. We then show that this quantum model leads, in the semiclassical limit, to the inflow boundary conditions for the Vlasov equation. From the semiclassical limit, we recover the usual expressions of quantum reflection and transmission time delays [7,4] and construct a hybrid time-dependent model.

We have chosen to focus on the construction of density matrices, Wigner functions and on formal computations (boundary conditions, time delays) rather than on rigorous proofs. The precise setting, the rigorous theorems and proofs can be found in [2].

2. Setting of the problem

Let $a < b$, be two real numbers and $V(x)$, a smooth time independent potential defined on \mathbb{R} and compactly supported in $[a, b]$. The aim of this note is to provide a quantum analogue of the boundary value problem for the distribution function $f(x, p, t)$, where $x \in [a, b]$, $p \in \mathbb{R}$ and $t \in \mathbb{R}$

$$\frac{\partial f}{\partial t} + p \frac{\partial f}{\partial x} - \frac{dV}{dx} \frac{\partial f}{\partial p} = 0; \quad f(x, p, t) = g(x, p, t), \quad t \in \mathbb{R}, (x, p) \in \Sigma^-, \quad (1)$$

where $\Sigma^- = (\{a\} \times \mathbb{R}_+^*) \cup (\{b\} \times \mathbb{R}_-^*)$ is the part of the boundary corresponding to the incoming velocities and $g(x, p, t)$ is the incoming distribution function at the boundary. We shall denote

$$g_a(p, t) = g(a, p, t), \quad p > 0; \quad g_b(p, t) = g(b, p, t), \quad p < 0.$$

Note that, instead of looking at the Cauchy problem for (1), we are interested in solutions defined for all $t \in \mathbb{R}$ (eternal solutions). This is because our aim is the description of an open quantum system interacting with particles coming from the far outside in the past and leaving towards the far outside in the future. Because of the 'tail' of the quantum wave-packet representing these particles, their interaction with the quantum system is permanent (and not restricted to the interval in which the 'core' of the wave-packet only interacts with the quantum region).

N. Ben Abdallah et al.

More specifically, we are looking for a solution of the density matrix equation (DME)

$$i \hbar \rho_t = (H_x - H_{x'}) \rho, \quad (x, x', t) \in \mathbb{R}^3 \quad (2)$$

(where $\rho = \rho(x, x', t)$ is the density matrix, $H = -\frac{\hbar^2}{2} \frac{\partial^2}{\partial x^2} + V(x)$ and $H_x, H_{x'}$ are respectively the actions of H on the x and x' variables) which converges when \hbar tends to zero, through a Wigner transform, to a solution of (1).

The ultimate goal of the study is to provide a scheme for coupling a classical description of particle motion (via (1)) outside the region $[a, b]$ and a quantum description of it (via (2)) inside $[a, b]$. For that purpose, the semiclassical limit will provide asymptotic formulae for the outgoing part of the distribution function at the boundary $\{a, b\}$, in terms of quantum expressions of the reflection and transmission coefficients and time delays.

3. Construction of the density matrix

Consider the scattering states associated with the potential V . These are the unique functions $\psi_p^{\hbar}(x)$ (where $p \in \mathbb{R}$) solving the stationary Schrödinger equation $H\psi_p^{\hbar} = E_p\psi_p^{\hbar}$ with $E_p = p^2/2$ and such that, there exist complex coefficients A_p^{\hbar}, B_p^{\hbar} satisfying

$$\left. \begin{aligned} \psi_p^{\hbar}(x) &= e^{ip\frac{x}{\hbar}} + A_p^{\hbar} e^{-ip\frac{x}{\hbar}}, & x < a \\ \psi_p^{\hbar}(x) &= B_p^{\hbar} e^{ip\frac{x}{\hbar}}, & x > b \end{aligned} \right\} \text{ for } p > 0, \quad (3)$$

and similarly for $p < 0$ by interchanging a and b . We recall that A_p^{\hbar}, B_p^{\hbar} are respectively the reflection and transmission amplitudes and that the reflection and transmission coefficients $R_p^{\hbar} = |A_p^{\hbar}|^2, T_p^{\hbar} = |B_p^{\hbar}|^2$ satisfy the conservation of probability current $R_p^{\hbar} + T_p^{\hbar} = 1$ and the reciprocity relation $T_p^{\hbar} = T_{-p}^{\hbar}$ (see [7]). Finally, we note that in the case where V is identically vanishing on the whole real line, the ψ_p^{\hbar} 's are given by $\psi_p^{\hbar}(x) = e^{ip\frac{x}{\hbar}}$.

Let us now define the ‘‘elementary’’ density matrix for $t_0 \in \mathbb{R}$ and $p_0 > 0$ by

$$\rho_{(p_0, t_0)}^{\hbar}(x, x', t) = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} \psi_{p_0 + \frac{\hbar}{2}\xi}^{\hbar}(x) \overline{\psi_{p_0 - \frac{\hbar}{2}\xi}^{\hbar}(x')} e^{-i\xi(a + p_0(t - t_0))} d\xi \quad (4)$$

and similarly with a replaced by b for p_0 negative. It is obvious to check that (4) is a particular solution of the DME equation (2). For $p_0 > 0$, $\rho_{(p_0, t_0)}^{\hbar}$ is the density matrix of a wave representing a particle hitting the plane $x = a$ at time $t = t_0$ with momentum p_0 , while for $p_0 < 0$, it hits the plane $x = b$ at time t_0 with momentum p_0 . This claim is readily seen in the case $V \equiv 0$ since

$$\rho_{(p_0, t_0)}^{\hbar}(x, x', t) = e^{ip_0 \frac{(x - x')}{\hbar}} \delta\left(\frac{x + x'}{2} - a - p_0(t - t_0)\right), \quad p_0 > 0, \quad (5)$$

and analogously for $p_0 < 0$ with a replaced by b , and δ is the delta measure. We sketch below why it is also true for an arbitrary potential by looking at the limit $\hbar \rightarrow 0$.

Now, we denote $g(p, t) = g_a(p, t)$ for $p > 0$ and $g(p, t) = g_b(p, t)$ for $p < 0$. Starting from (5) we construct the quantum analogue of the solution of (1) by

$$\rho^{\hbar}(x, x', t) = \int_{t_0 \in \mathbb{R}} \int_{p_0 \in \mathbb{R}} p_0 g(p_0, t_0) \rho_{(p_0, t_0)}^{\hbar}(x, x', t) dp_0 dt_0. \quad (6)$$

Inflow boundary conditions for the Schrödinger equation

By construction, ρ^{\hbar} is a solution of the DME equation (2). It can be argued that the so-constructed ρ^{\hbar} does not define a positive operator, as it should. However, it will be shown in [2] how a regularization of (4) using the concept of wave-packet satisfies this property.

4. Semiclassical limit

To investigate the semiclassical limit, we shall use the Wigner transform formalism. We first define the Wigner transform of a given density matrix ρ by

$$\mathcal{W}^{\hbar}[\rho](x, p, t) = \frac{1}{2\pi} \int_{\eta \in \mathbb{R}} \rho\left(x - \frac{\hbar}{2}\eta, x + \frac{\hbar}{2}\eta, t\right) d\eta. \quad (7)$$

Formally, $w^{\hbar} := \mathcal{W}^{\hbar}[\rho^{\hbar}]$ converges as $\hbar \rightarrow 0$ towards a solution $f(x, p, t)$ of (1) on $\mathbb{R}_x \times \mathbb{R}_p \times \mathbb{R}_t$. Furthermore, we have $f(x, p, t) = g(x, p, t)$ on Σ^- . To prove the latter, it is enough to check that

$$\lim_{\hbar \rightarrow 0} \mathcal{W}^{\hbar}[\rho_{(p_0, t_0)}^{\hbar}](a, p, t) = p_0^{-1} \delta(p - p_0) \otimes \delta(t - t_0), \quad \text{for } p > 0,$$

and similarly for $x = b$ and $p < 0$. The proof proceeds by making $x = a$ in (7), multiplying it by a test function $\varphi(p)$ compactly supported in \mathbb{R}_p^+ and using the Ansatz (3) (which can be shown to be valid asymptotically for $x > a$ and close to a). To make the result a rigorous theorem, it is necessary to localize the Wigner transform as in [1] and introduce a small absorption term to insure uniform L^2 estimates on the ψ_p 's. The proof is detailed in [2].

Now, this methodology also provides asymptotic expressions of $w^{\hbar}(a, p, t)$ for $p < 0$ (outgoing distribution). Indeed, after some algebra, we obtain the following asymptotic expressions:

$$\begin{cases} w^{\hbar}(a, p, t) \simeq g_a(p, t), & p > 0, \\ w^{\hbar}(a, p, t) \simeq R_{-p}^{\hbar} g_a(-p, t - \tau_R^{\hbar}(-p)) + T_p^{\hbar} g_b(p, t - \tau_T^{\hbar}(p)), & p < 0, \end{cases} \quad (8)$$

and analogously for $w^{\hbar}(b, p, t)$, provided that the limits

$$(R_p, T_p) = \lim_{\hbar \rightarrow 0} (R_p^{\hbar}, T_p^{\hbar}), \quad (\tau_R(p), \tau_T(p)) = \lim_{\hbar \rightarrow 0} (\tau_R^{\hbar}(p), \tau_T^{\hbar}(p))$$

exist, and where

$$\tau_R^{\hbar}(p) = \frac{1}{p} \frac{d}{dp} \alpha^{\hbar}(p), \quad \tau_T^{\hbar}(p) = \frac{1}{p} \frac{d}{dp} \beta^{\hbar}(p), \quad (9)$$

and $\alpha^{\hbar}(p)$, $\beta^{\hbar}(p)$ are smooth determinations of the complex phases of the scattering amplitudes

$$A_p^{\hbar} = \sqrt{R_p^{\hbar}} e^{2iap/\hbar} e^{i\alpha(p)/\hbar}, \quad B_p^{\hbar} = \sqrt{T_p^{\hbar}} e^{i(a-b)p/\hbar} e^{i\beta(p)/\hbar}; \quad p > 0, \quad (10)$$

and similarly for $p < 0$ by interchanging a and b . It is to be noted that the above formulae for the reflection and transmission time delays τ_R^{\hbar} and τ_T^{\hbar} can be found in quantum physics text books ([7,4] for example).

5. Quantum-kinetic coupling

Formula (8) provides the coupling scheme that was referred to in Section 2. Indeed, let $0 < a < b < L$ represent an electronic device such that electrons are quantum in $[a, b]$ and behave like classical particles in $[0, a] \cup [b, L]$. Let $f_C(x, p, t)$ be the distribution function in the classical zone and f_Q be the Wigner function

N. Ben Abdallah et al.

in the quantum zone. Following the strategy developed in [1] for the stationary case, we define the coupling between f_C and f_Q as follows: first compute the wave functions ψ_p^\hbar and deduce the reflection-transmission coefficients as well as transmission and reflection time delays. The classical distribution function is then computed by solving the Vlasov or the Boltzmann equation in the classical zone with appropriate boundary conditions at $x = 0$ and $x = L$ (e.g., inflow boundary conditions) and the following interface conditions at $x = a$ or $x = b$

$$\begin{aligned} f_C(a, p, t) &= R_{-p}^\hbar f_C(a, -p, t - \tau_R^\hbar(-p)) + T_p^\hbar f_C(b, p, t - \tau_T^\hbar(p)), \quad p < 0, \\ f_C(b, p, t) &= R_{-p}^\hbar f_C(b, -p, t - \tau_R^\hbar(-p)) + T_p^\hbar f_C(a, p, t - \tau_T^\hbar(p)), \quad p > 0. \end{aligned}$$

Once f_C is known, f_Q is computed as the Wigner transform of the density matrix (6) in which $g(p, t) = f_C(a, p, t)$ for $p > 0$ and $g(p, t) = f_C(b, p, t)$ for $p < 0$.

To be effective, this procedure has to be current conservative, which we prove in time integrated form. The “quantum” and “classical” currents are respectively given by

$$J_Q(a, t) = \hbar \left[\left(\frac{d}{dx} - \frac{d}{dx'} \right) \rho^\hbar(x, x', t) \right]_{x=x'=a} = \int_{\mathbb{R}} p f_Q(a, p, t) dp, \quad (11)$$

$$J_C(a, t) = \int_{\mathbb{R}} p f_C(a, p, t) dp. \quad (12)$$

Although (12) is an approximation of (11) by virtue of (8), we have *exactly*, for any $\hbar > 0$,

$$\int_{\mathbb{R}} J_Q(a, t) dt = \int_{\mathbb{R}} J_C(a, t) dt$$

and similarly at the point $x = b$.

For the sake of simplicity, the results of this Note are restricted to the case $V(a) = V(b) = 0$. The extension to the general case $V(a) \neq V(b)$ is straightforward. Rigorous results are stated and proven in the general case in [2].

Acknowledgements. The authors acknowledge support from the CNRS-NSF project # 7412 entitled “Modélisation, analyse et simulation des modèles quantiques hybrides et applications aux matériaux semiconducteurs”. The first two authors acknowledge support from the GdR SPARCH of the Centre national de la recherche scientifique (CNRS, France) and from the T.M.R. project “Asymptotic Methods in Applied kinetic Theory” # ERB FMRX CT97 0157, run by the European Community.

References

- [1] Ben Abdallah N., A hybrid kinetic-quantum model for stationary electron transport, J. Statis. Phys. 90 (3–4) (1998) 627–662.
- [2] Ben Abdallah N., Degond P., Gamba I., (in préparation).
- [3] Ben Abdallah N., Degond P., Markowich P., On a one-dimensional Schrödinger–Poisson scattering model, ZAMP 48 (1997) 135–155.
- [4] Bohm D., Quantum Theory, Dover, 1989.
- [5] Gérard P., Mauser N., Markowich P., Mauser N., Homogenization limits and Wigner transforms, Commun. Pure Appl. Math. 50 (4) (1997) 323–379.
- [6] Lions P.-L., Paul T., Sur les mesures de Wigner, Rev. Math. Iberoamer. 9 (1993) 553–618.
- [7] Messiah A., Mécanique Quantique, Tomes 1, 2, Dunod, Paris, 1995.
- [8] Wigner E.P., On the quantum correction for thermodynamic equilibrium, Phys. Rev. 40 (1932) 749–759.